



Charité - Mission
VINCENT
DE PAUL
LOUISE DE
MARILLAC
350^{ème} anniversaire

P. José Luis Azevedo Fernández, C.M. de la vice-province de Mozambique

Traduite par le Centre International
de Traduction, Maison Mère Filles de la Charité

Evangelisation des pauvres

Dans la conférence du 6 décembre 1658, St. Vincent de Paul, en parlant à des missionnaires sur la finalité de la Congrégation de la Mission, souligne clairement que l'évangélisation des pauvres passe par l'assistance matérielle et spirituelle :

*« N'a-ce pas été l'office de Notre-Seigneur et de plusieurs grands saints, qui n'ont pas seulement recommandé les pauvres, mais qui les ont eux-mêmes consolés, soulagés et guéris. Les pauvres ne sont-ils pas les membres affligés de Notre-Seigneur ? Ne sont-ils pas nos frères ? ... De sorte que, s'il s'en trouve parmi nous qui pensent qu'ils sont à la Mission pour évangéliser les pauvres et non pour les soulager, pour remédier à leurs besoins spirituels et non aux temporels, je réponds que nous les devons assister et faire assister en toutes les manières, par nous et par autrui.... **Faire cela, c'est évangéliser par paroles et par œuvres**, et c'est le plus parfait, et c'est aussi ce que Notre-Seigneur a pratiqué, et ce que doivent faire ceux qui le représentent sur la terre» (CED XII, 87-88).*

Voilà le but de notre existence. Nous existons parce que nous sommes les successeurs du Fils de Dieu pour continuer son œuvre (cf. Coste XI p. 108). Notre raison d'être, ce sont les pauvres, nos Seigneurs et nos Maîtres (cf. Coste IX p. 125-211-214). Nous faisons tous partie d'une grande famille: la famille chrétienne et plus particulièrement, la Famille vincentienne. Nous voyons immédiatement que, dès le début, un guide oriente notre vocation : Jésus-Christ, la règle de la Mission, de Vincent de Paul (cf. Coste XII p. 130) et de ses fils.

Récemment l'église nous a proposé la célébration de l'Année Paulinienne. La Famille vincentienne, en accomplissant sa finalité, doit prendre comme modèle les paroles de ce grand apôtre : *«Je me suis fait tout à tous pour en sauver à tout prix quelques-uns»*(1Co. 9,22). De même que le Christ qui, dans son humilité, ne s'est pas prévalu de sa condition divine, mais s'est fait l'un de nous pour nous élever à Dieu (cf. Eph. 2,6 - 9).

Il est important de ne pas oublier que nous succédons à Jésus-Christ pour continuer son œuvre. La mission évangélisatrice appartient au Fils de Dieu (cf. Lc. 4, 18) et à tous ses disciples (cf. Mt. 15, 16). Il nous faut bien connaître le Christ pour pouvoir l'annoncer, parce que je ne vais pas m'annoncer moi-même, mais bien sa personne et son message. Celui qui fait ainsi, pourra se réjouir en répétant : *«Il faut que j'aie aussi dans les autres villes pour leur annoncer la Bonne Nouvelle du règne de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyé»*. (Lc. 4, 43). Être fidèle au commandement du Fils de Dieu, c'est être fidèle à l'esprit de Saint Vincent de Paul.

Les nouvelles situations de pauvreté invitent le Vincentien à agir de façon efficace dans sa Pastorale. Le passé doit nous servir de leçon pour le présent et nous stimuler pour le futur.

Evangéliser en paroles et en œuvres

Hier

L'évangélisation des pauvres n'est pas une découverte mais un événement qui doit s'interpréter à la lumière de l'Écriture, de la Tradition et de la vie des saints. St. Vincent de Paul, quel était son but, peu après son ordination sacerdotale? Il recherchait la richesse et le bien-être pour lui et pour sa famille. Mais, les événements de Folleville¹ et de Châtillon-les-Dombes² interprétés à la lumière de l'Évangile changèrent la vie de cet homme. Peu à peu, avec l'aide du Saint Esprit, il fut élevé aux autels.

L'évangélisation des pauvres ne connaît ni limites, ni barrières, de même que la charité est inventive jusqu'à l'infini (Cf. CED XI, 142-148). La Famille vincentienne est disséminée parmi tous les peuples qui ne connaissent pas beaucoup le Christ. Saint Vincent de Paul disait aux siens : *«Heureuse est la condition d'un Missionnaire qui n'a point d'autres bornes de ses Missions et de ses travaux pour Jésus-Christ, que toute la terre habitable... puisque Dieu nous a donné une telle étendue pour exercer notre zèle»* (Abelly II p. 91). Cette tâche continue, elle doit être exactement transmise aux futurs Missionnaires de la même manière que le Christ a formé ses douze missionnaires, les apôtres, à travers la Parole, la vie et les œuvres (Abelly II 222).

Saint Vincent n'a pas envoyé ses missionnaires seulement pour prêcher des missions, mais aussi pour secourir les pauvres dans leurs besoins spirituels et matériels. A l'occasion de l'oraison funèbre de Saint Vincent de Paul, l'orateur Monseigneur Henry de Maupas du Tour, en l'église Saint Germain l'Auxerrois, le 23 novembre 1660, disait que l'assistance rendue par Saint Vincent consistait précisément à donner gratuitement aux pauvres l'aliment spirituel et matériel. La main de Dieu avait choisi Saint Vincent de Paul pour porter les tables de la loi à son peuple; c'est lui qui, avec son zèle admirable...

1 Coste XII, 1-14

2 Coste XIII 45 - 54 et d'autres textes

sanctifia des milliers d'âmes dans les Missions; c'est lui qui aida spirituellement des provinces entières, ruinées par les désastres de la guerre; lui qui sauva des milliers de créatures des griffes de la mort, lui qui libéra les âmes en péril du dernier naufrage...

La pensée centrale de Saint Vincent de Paul édifie son œuvre toute entière sur l'exemple de Jésus-Christ :

1. Toujours s'identifier à Jésus-Christ, à ses pensées et à ses intentions :

« Le dessein de la Compagnie est d'imiter Notre-Seigneur, autant que de pauvres et chétives personnes le peuvent faire. Que veut dire cela ? C'est qu'elle s'est proposé de se conformer à lui en ses conduites, ses actions, ses emplois et ses fins. Comment une personne en peut-elle représenter une autre, si elle n'a les mêmes traits, linéaments, proportions, façons, regards ? Cela ne se peut. Il faut donc, si nous nous sommes proposé de nous rendre semblables à ce divin modèle et sentons en nos cœurs ce désir et cette sainte affection, il nous faut, dis-je, tâcher de conformer nos pensées, nos œuvres et nos intentions aux siennes... en sorte que ce que nous faisons et ne faisons pas, ce soit par ce principe» (CED XII, 75).

2. S'identifier à Jésus-Christ évangéliste des pauvres, en mettant l'Évangile en pratique :

«... on eût pu demander au Fils de Dieu : «Pourquoi êtes-vous venu ? C'est afin d'évangéliser les pauvres. Voilà l'ordre de votre Père...»(CED XII, 84) ...»On peut dire que venir évangéliser les pauvres ne s'entend pas seulement pour enseigner les mystères nécessaires à salut, mais pour faire les choses prédites et figurées par les prophètes, rendre effectif l'Évangile...» (CED XII, 84).

« rendre effectif l'Évangile » : cela signifie éviter toute idéologie, toute répétition automatique de la Parole de Dieu, toute déshumanisation du mystère du Fils. Évangéliser signifie mettre l'Évangile en pratique, c'est-à-dire, croire en Jésus-Christ, vivre en Jésus-Christ, suivre Jésus-Christ. Le Saint disait là, que les paroles ne suffisent pas, il faut aussi les œuvres. Pour croire et vivre ce que l'on prêche, il faut agir, servir, sortir à la rencontre du prochain, de ses besoins.

3. Évangéliser signifie assister les pauvres intégralement, spirituellement et matériellement.

«... s'il s'en trouve parmi nous qui pensent qu'ils sont à la Mission pour évangéliser les pauvres et non pour les soulager, pour remédier à leurs besoins spirituels et non aux temporels, je réponds que nous les devons assister et faire assister en toutes les manières, par nous et par autrui, si nous voulons entendre ces agréables paroles du souverain Juge des vivants et des morts : «Venez, les bien-aimés de mon Père ; possédez le royaume qui vous a été préparé, pour ce que j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai été nu, et vous m'avez vêtu, malade, et vous m'avez assisté» Mt. 25, 34-36. (CED XII, 87-88).

L'idée principale est que les missionnaires imitent et continuent la mission de Jésus-Christ qui évangélise, annonce l'Évangile, proclame la Bonne Nouvelle du salut. Faire cela, c'est évangéliser avec la Parole et avec les œuvres; c'est ce qui est le plus parfait, c'est ce que Notre Seigneur a fait et ce que doivent faire ceux qui le représentent sur la terre. (CED XII, 87-88).

Par conséquent, nous pouvons affirmer que l'itinéraire missionnaire de Saint Vincent de Paul, dans l'évangélisation des pauvres comprend :

Voir. Être un bon observateur, regarder la société, comment elle traite les pauvres, leurs conditions de vie : le Christ dans les pauvres.

Étudier comment on pourrait changer ces conditions de vie en nous interrogeant sur les raisons et en faisant des projets qui soient réalisables : le Christ pour les pauvres.

Avoir pitié. Éprouver de la compassion pour le frère; se mettre à sa place. Le Christ avec les pauvres.

Agir. Mettre la main à la patte, être Samaritain et soigner les blessures. Le Christ aime les pauvres.

Aujourd'hui

L'évangélisation des pauvres, aujourd'hui, dans un monde globalisé, avec tous ses effets, est un énorme défi. Le phénomène des «masses en trop», celles qui, selon certaines personnes, sont de trop en ce monde, l'exclusion et la discrimination,

beaucoup d'autres défis de la post modernité, associés à la crise financière et économique actuelle, avec ses effets désastreux : voilà les nouveaux appels de l'évangélisation des pauvres.

Mon expérience de Dieu, nécessaire pour pouvoir évangéliser, passe par l'expérience pastorale en Afrique - au Mozambique, pendant sept ans, et en plus aumônier militaire en Europe, au Portugal... ça me sert pour vivre et sentir que : se faire « tout à tous pour en sauver à tout prix quelques-uns » (1Co. 9,22) de Saint Paul, est une nécessité pour arriver à évangéliser les pauvres. Eux, ils nous demandent d'être des hommes de Dieu : cohérence de vie, présence de Dieu, fidélité au Christ qui est notre règle dans la Mission.

1) Expérience de Dieu - Eglise ministérielle en Afrique/Mozambique – les pauvres évangéliser les pauvres

L'évangélisation des pauvres, pour être efficace, doit être faite par les pauvres. Nous, nous devons les organiser, les former et les aider à se réunir en petites communautés «de base» c'est-à-dire de petits groupes, où tous puissent se connaître, s'aider et s'aimer. Nous devons les conduire vers le Christ, à travers la force de l'amour de Dieu qui nous presse de les servir et de les soutenir avec la Parole de Dieu, mais aussi avec la mise en place de micro-crédits, avec de petits projets qui engendrent des ressources, avec des occasions de sortir, par eux-mêmes de la pauvreté dans laquelle ils se trouvent.

L'Eglise ministérielle des petites communautés, qui existe au Mozambique, est le fruit de la persécution dont elle est l'objet. L'abandon et la mort de beaucoup de missionnaires a conduit celle-ci à chercher de nouveaux chemins d'évangélisation, en comptant davantage sur nos laïcs. La guerre d'indépendance du Mozambique (1964-1975) a engendré l'indépendance de l'ancienne colonie portugaise de Mozambique en 1975. L'Eglise cléricale du temps de la colonie «disparaît». Avec le départ d'une grande partie des missionnaires, le petit nombre qui est resté avec le clergé local, est poursuivi et contrôlé par le régime marxiste-léniniste. De nombreux centres sanitaires et éducatifs appartenaient à des Eglises chrétiennes, principalement à l'Eglise catholique et les nationalisations de la propagande officielle, socialiste, «antireligieuse», ont créé un climat de tension entre les chrétiens et l'Etat. Puis, c'est cette guerre bien connue «des

16 ans», c'est-à-dire la «guerre civile» : un conflit armé entre 1976 et 1992. Dans ce contexte, l'Eglise en 1977 et après 1991, s'est réunie en Assemblée Nationale de Pastorale et décida de créer, poussée par la nécessité, l'Eglise ministérielle de communautés et de ministères maintenant, l'Eglise locale commence à se consolider.

Dans cette Eglise ministérielle, les voisins qui vivent bien ensemble, se réunissent et forment de petites communautés où tous ont un ministère et une fonction à réaliser au service des autres. Ils se connaissent tous, se rendent visite, ils s'aident, se sentent d'un même groupe, ils célèbrent leur foi avec enthousiasme, un rythme et une joie contagieuse. Ils forment tous une seule famille. Alors, la paroisse est la communauté des communautés, c'est l'ensemble des groupes qui, chacun leur tour animent les célébrations, la vie sacramentelle. L'avenir passe par le retour à l'esprit de la première communauté de Jérusalem, où « Ils étaient fidèles à écouter l'enseignement des Apôtres et à vivre en communion fraternelle, à rompre le pain et à participer aux prières... Chaque jour, d'un seul cœur, ils allaient fidèlement au Temple, ils rompaient le pain dans leurs maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité» (Ac.2, 42...46), et aucun n'était dans le besoin. Cela est possible, quand tous, font partie de petites communautés.

Tant que l'évangélisation n'entrera pas dans le cœur du pauvre, tant qu'il ne se sentira pas acteur de son salut matériel et spirituel, tant qu'il ne sentira pas aimé par Dieu à travers nos œuvres, il ne sera pas convaincu, il ne croira pas que Dieu est bon, miséricordieux et juste. La Parole de Dieu ne fera que s'accrocher aux branches, en surface, et quand les difficultés et les peines de la vie arriveront, ils se tourneront vers leurs dieux, leurs guérisseurs, leurs esprits...qui sont toujours là, dans le fin fond de leur cœur.

2) *Expérience de Dieu - L'évangélisation du pauvre passe par une incarnation et une adaptation du missionnaire*

L'évangélisation du pauvre passe par une incarnation et une adaptation du missionnaire à la réalité et au milieu qu'il essaye d'évangéliser. C'est uniquement de cette façon qu'il pourra avoir des relations avec le plus grand nombre et en convertir quelques uns.

Vers la fin de l'année 1999, quand j'étais aumônier militaire de l'école des troupes de parachutistes au Portugal, les bérets verts, je vécus une situation qui me fit passer par cette incarnation pour arriver à entrer dans le cœur de ces enfants de Dieu.

Après avoir été coiffé du béret marron, le plus ordinaire, celui qui ne coûte aucun effort pour l'avoir, j'ai commencé à organiser la pastorale religieuse. Avec l'appui de certains officiers, j'ai établi des célébrations et des réunions de préparation pour quelques sacrements...mais les résultats furent catastrophiques. Je me demandais pourquoi et je ne comprenais pas...alors j'ai commencé à observer que tous avaient un béret vert, et que les quelques hommes qui portaient le béret marron étaient peu considérés. Le commandant me poussait à suivre le cours de parachutisme militaire avec eux pour pouvoir les «gagner», pour être l'un d'entre eux, pour les comprendre, pour être accepté et faire partie de cette grande famille, pour gagner le béret vert. J'y ai pensé mille fois en essayant de digérer la frustration pastorale. Comme je voulais rester dans cette unité militaire, dans ma mission de Vincentien, je réfléchissais beaucoup. Finalement, je pris la décision de commencer les entraînements pour passer les épreuves. En deux mois, j'étais admis au cours et je terminai la préparation avec succès. Je reçus le fameux béret vert. Bien des fois j'ai eu la tentation d'abandonner, mais le zèle apostolique et sa fécondité étaient plus forts que moi. Avec ce béret vert sur la tête, le résultat du service pastoral changea complètement. J'étais devenu l'un d'entre eux! Je compris alors le message de Saint Paul : « se faire « tout à tous pour en sauver à tout prix quelques-uns»(1Co. 9,22).

Comme nous le dit Saint Vincent de Paul, une chose doit nous encourager dans notre apostolat : l'évangélisation est l'œuvre du Fils de Dieu. C'est Lui qui l'a commencée, c'est Lui qui la terminera, nous ne sommes que de simples instruments. C'est cela qui nous donne du courage : Il est notre soutien, c'est pour cela qu'Il nous a appelés, qu'Il nous a choisis et envoyés (Abelly III 10), sa Providence nous accompagne (Abelly III 12). Donnez-moi un homme de prière et il sera capable de tout. Il pourra dire avec le saint Apôtre : «Je peux tout supporter avec celui qui me donne la force» Ph. 4, 13. (Coste XI, 83-84) - L. ABELLY liv. III chap. 7 p. 56.



Que veut dire évangéliser les pauvres pour la Famille vincentienne, en célébrant les 350 ans de la mort de Saint Vincent de Paul et de Sainte Louise de Marillac ?

Quelles expériences fortes d'évangélisation des pauvres as-tu dans ta réalité, comment est-ce qu'elles t'aident à comprendre et à développer un service missionnaire actualisé, dynamique et fidèle au charisme vincentien ?

